



LETTRE D'INFORMATION

**Saint-Pierre, Notre-Dame de Lourdes,
Sainte-Claire, Sainte-Cécile**

**Dimanche 9 mai 2021
6^e Semaine du Temps Pascal, année B**

Chers amis,

La rencontre de Pierre et Corneille est déroutante. C'est la rencontre de deux mondes opposés : Pierre, le juif, le croyant, le convaincu, le disciple de Jésus et d'autre part Corneille, l'occupant, le païen, le monde d'en face, le monde de l'autre bord ! Comment une telle rencontre est-elle simplement imaginable ? À nous aussi, nos vies nous semblent parfois impossibles, nos rencontres inconcevables. Luc nous répond en relatant les événements comme si c'était Dieu lui-même qui était à l'origine de la rencontre. Corneille et Pierre ont chacun une vision. Corneille est invité par l'Ange de Dieu à faire venir Pierre chez lui. Pierre quant à lui est invité à immoler et manger, car il ne doit pas déclarer « souillé » ce que Dieu a « purifié ».

Mais Dieu ne fait pas de différence entre les hommes ; il accueille les hommes qui l'adorent et font ce qui est juste, quelle que soit leur race. » L'Esprit Saint lui-même vient s'emparer de tous, parce que Dieu lui-même participe à la fête de la rencontre, de toutes nos rencontres. C'est là toute la liberté de Dieu. Tous sont invités à accueillir le don de l'amour de Dieu et par le baptême à s'incorporer au Christ. C'est le don de l'amour de Dieu qui est au centre du message que Dieu nous adresse aujourd'hui. Tout d'abord dans la lettre que Jean écrit. Il veut ramener sa communauté à l'essentiel : « Dieu est amour, tout amour vient de Dieu, c'est Dieu qui nous a aimés le premier, celui qui n'aime pas ne connaît pas Dieu. » C'est plus qu'un refrain, c'est une véritable leçon de vie : tout regard d'amour dit la tendresse de Dieu, tout geste d'amour manifeste sa présence. L'Évangile fait même de l'amour un commandement : « Comme le Père m'a aimé, moi aussi je vous ai aimés, demeurez dans mon amour... Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés. »

Certes, les deux passages qui forment cet évangile ont déjà été lus cette semaine. Mais, en ce dimanche, il nous est bon de les réentendre ensemble. Ainsi réunis, ils prennent une autre dimension. On voit mieux en effet se dessiner le mystère de l'amour, créateur et sauveur, qui, du Père, coule vers le Fils, du Christ vers ses disciples, et qui irrigue ensuite toutes leurs relations, à l'image de la vigne dont nous parlait l'évangile la semaine passée. L'amour de Dieu est premier, il nous précède toujours et en tout. « En vérité, dit Jean Tauler, un mystique du XIV^e siècle, Dieu nous désire comme si tout son bonheur dépendait de nous ! »

Son amour appelle donc de notre part une réponse d'amour, d'autant plus libre qu'elle est éclairée par la révélation que nous apporte le Fils : « Tout ce que j'ai appris de mon Père, je vous l'ai fait connaître ». Cet amour réciproque ne se clôt pas sur lui-même : c'est un amour en expansion, qui se donne pour rayonner. L'amour est un commandement et c'est peut-être ce qu'il y a de plus dur à vivre dans notre vocation chrétienne. Nous ne sommes pas appelés à flotter au gré de nos émotions. Il existe véritablement un vouloir aimer, qui engage nos existences. C'est dans l'intimité et la fulgurance de l'amour même du Christ pour son Père et pour ses sœurs et frères qu'il nous est offert d'être et de demeurer : et ce verbe demeurer à la saveur de l'éternité. Nous sommes ici au cœur du mystère. Est-ce possible de commander d'aimer ?

L'amour dont Jésus nous parle n'est pas de l'ordre du sentiment, de ce mouvement émotionnel qui nous commande plus que nous ne commandons, nous portant vers les uns, nous détournant des autres, au gré de nos humeurs, de nos histoires, de nos affections. Il existe véritablement un vouloir aimer qui engage de la façon la plus noble nos existences. Nous ne sommes pas appelés à être tels des bouchons sur les flots ballottés au gré des flux et reflux de nos émotions. Nos vies s'appuient sur une colonne vertébrale, sur la seule dimension dont nous avons un authentique contrôle : notre volonté. Cette volonté qui est le lieu même de notre liberté, de notre responsabilité et de notre dignité. Elle est le creuset de nos engagements et de nos réalisations humaines et spirituelles. IL existe un vouloir aimer qui passe par un décentrement de tout notre être, nous donnant de trouver notre joie dans la joie de l'autre. Lorsque le commandement de Dieu et mon vouloir propre ne font plus qu'un, lorsque ma volonté et celle du Seigneur sont conjointe, alors je suis pleinement libre, sans entrave pour me porter par moi-même vers ce pour quoi je suis fait : aimer et être aimé, pour toujours. Alors je ne suis plus esclave de moi-même et du péché, mais je suis dans l'intimité du Dieu créateur et de son dessein de salut. Alors je ne suis plus serviteur, mais ami. Et je demeure en lui pour l'éternité. Oui le Christ nous rassemble pour que nous demeurions dans son amour. Puisseons-nous reconnaître les dons de l'Esprit en chaque homme, les signes des temps afin de faire grandir en chacun cet amour et cette présence de Dieu.

Si nos communautés ont connu ces derniers mois des difficultés, la vie de l'UP ne s'est pas arrêtée pour autant et un domaine qui a continué à vivre grâce aux catéchistes et aux familles c'est bien la catéchèse d'initiation chrétienne. En voici quelques nouvelles :

La catéchèse des enfants de moins de 12 ans a pu se poursuivre presque normalement dans notre UP, grâce à l'engagement quasi unanime des parents et surtout des catéchistes que nous remercions vivement. Les enfants de la dernière année du parcours (âgés de 11 ans) ont pu vivre le week-end passé leur retraite à l'internat Don Bosco de Ganshoren. Malgré la contrainte de la bulle de 10 qui nous a obligés à organiser toutes les activités en maintenant les enfants au sein de leurs petits groupes, tout s'est globalement bien passé et nous sommes heureux d'avoir pu tout de même poursuivre notre parcours un maximum en présentiel.

Les célébrations des sacrements de baptême, confirmation et première communion prévues ce jeudi 13 mai sont, elles, reportées au week-end des 11 et 12 septembre. Les normes sanitaires en vigueur ne nous permettent malheureusement pas d'envisager de manière sereine et certaine les célébrations en cette fin d'année scolaire et nous avons voulu dès lors choisir une date en été, la moins éloignée possible, pour espérer au maximum ne plus devoir la reporter à nouveau. Nous devons très probablement prévoir plusieurs célébrations le samedi et le dimanche et le nombre de personnes par famille devra être limité. Rappelons également que les enfants de l'an passé attendent toujours de pouvoir vivre leurs sacrements et devront donc aussi avoir une place lors des célébrations des 11 et 12 septembre.

Pour les plus de 12 ans, l'année fut plus chaotique, mais le contact a néanmoins pu être maintenu et une retraite est prévue pour eux le samedi 4 septembre avant de vivre les sacrements avec les plus jeunes.

Prions pour que ce fichu virus nous laisse quelque peu tranquilles en été et nous permette de vivre les sacrements de l'initiation chrétienne de la manière la plus apaisée possible.

En ce qui concerne nos célébrations, nous restons pour l'instant limités à 15 personnes à l'intérieur (sauf 50 personnes pour les funérailles). Si la possibilité de célébrer à l'extérieur se présente, le nombre est alors de 50 personnes à partir de ce 8 mai. Espérant bientôt revenir à un nombre un peu plus raisonnable à l'intérieur.

Continuons donc à prier en ce sens.

Abbé Philippe Nauys

Lectures de la messe

Première lecture (Ac 10, 25-26.34-35.44-48)

Comme Pierre arrivait à Césarée chez Corneille, centurion de l'armée romaine, celui-ci vint à sa rencontre, et, tombant à ses pieds, il se prosterna. Mais Pierre le releva en disant : « Lève-toi. Je ne suis qu'un homme, moi aussi. » Alors Pierre prit la parole et dit : « En vérité, je le comprends, Dieu est impartial : il accueille, quelle que soit la nation, celui qui le craint et dont les œuvres sont justes. » Pierre parlait encore quand l'Esprit Saint descendit sur tous ceux qui écoutaient la Parole. Les croyants qui accompagnaient Pierre, et qui étaient juifs d'origine, furent stupéfaits de voir que, même sur les nations, le don de l'Esprit Saint avait été répandu. En effet, on les entendait parler en langues et chanter la grandeur de Dieu. Pierre dit alors : « Quelqu'un peut-il refuser l'eau du baptême à ces gens qui ont reçu l'Esprit Saint tout comme nous ? » Et il donna l'ordre de les baptiser au nom de Jésus Christ. Alors ils lui demandèrent de rester quelques jours avec eux. – Parole du Seigneur.

Psaume (Ps 97 (98), 1, 2-3ab, 3cd-4)

Chantez au Seigneur un chant nouveau, car il a fait des merveilles ; par son bras très saint, par sa main puissante, il s'est assuré la victoire. Le Seigneur a fait connaître sa victoire et révélé sa justice aux nations ; il s'est rappelé sa fidélité, son amour, en faveur de la maison d'Israël. La terre tout entière a vu la victoire de notre Dieu. Acclamez le Seigneur, terre entière, sonnez, chantez, jouez !

Deuxième lecture (1 Jn 4, 7-10)

Bien-aimés, aimons-nous les uns les autres, puisque l'amour vient de Dieu. Celui qui aime est né de Dieu et connaît Dieu. Celui qui n'aime pas n'a pas connu Dieu, car Dieu est amour. Voici comment l'amour de Dieu s'est manifesté parmi nous : Dieu a envoyé son Fils unique dans le monde pour que nous vivions par lui. Voici en quoi consiste l'amour : ce n'est pas nous qui avons aimé Dieu, mais c'est lui qui nous a aimés, et il a envoyé son Fils en sacrifice de pardon pour nos péchés. – Parole du Seigneur.

Évangile (Jn 15, 9-17)

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples : « Comme le Père m'a aimé, moi aussi je vous ai aimés. Demeurez dans mon amour. Si vous gardez mes commandements, vous demeurerez dans mon amour, comme moi, j'ai gardé les commandements de mon Père, et je demeure dans son amour. Je vous ai dit cela pour que ma joie soit en vous, et que votre joie soit parfaite. Mon commandement, le voici : Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés. Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux qu'on aime. Vous êtes mes amis si vous faites ce que je vous commande. Je ne vous appelle plus serviteurs, car le serviteur ne sait pas ce que fait son maître ; je vous appelle mes amis, car tout ce que j'ai entendu de mon Père, je vous l'ai fait connaître. Ce n'est pas vous qui m'avez choisi, c'est moi qui vous ai choisis et établis afin que vous alliez, que vous portiez du fruit, et que votre fruit demeure. Alors, tout ce que vous demanderez au Père en mon nom, il vous le donnera. Voici ce que je vous commande : c'est de vous aimer les uns les autres. » – Acclamons la Parole de Dieu.